

ne lui marchanderons pas nos encouragements et nos éloges, pas plus qu'à son distingué lieutenant, M. Messenger, plus spécialement chargé de la direction musicale de la nouvelle scène lyrique. Ils feront à eux deux, je crois, de la bonne besogne.

Les débuts de la troupe ont eu lieu dans *Carmen*, œuvre vivante et élevée, parfois puissante. M. Carré a pris la peine d'aller en Espagne étudier sur place les types espagnols pour donner à l'opéra de Bizet plus de vérité et de vie. Ainsi présentée, *Carmen* semble avoir acquis une nouvelle jeunesse; ce n'est pas dire cependant, que tout soit parfait; Mlle Georgette Leblanc, chargée d'en interpréter le principal rôle, n'est pas mon idéal et la voix manque de mordant; mais je sais toujours rendre justice à des efforts d'art, même quand le résultat n'est pas parfait. En revanche, Mlle Guiraudon a été exquise dans Micaela, M. Bouvet a fort bien rendu le rôle d'Escamillo et M. Beyle s'est montré artiste sérieux dans Don José.

Le second spectacle donné au nouvel Opéra-Comique a été *Lakmé* du regretté Delibes; il a permis à M. Maréchal de montrer une voix charmante et un talent de chanteur sûr de soi. Nous avons enfin entendu *Manon*, de Massenet — le chef d'œuvre du maître, à mon sens — et la soirée a été pour nous pleine de charme; avec M. Maréchal, déjà nommé, Mme Bréjan-Gravière s'est fait applaudir, et aussi M. Isnardon et surtout M. Fugère, comédien et chanteur parfait, naguère décoré de la Légion d'honneur, à la joie de tous les amis de l'art.

Passons maintenant à l'Opéra, qui nous a donné *La Burgonde*, drame lyrique de MM. Emile Bergerat et Camille de Sainte-Croix, musique de M. Paul Vidal. A l'heure où l'important tirage de cette revue me force d'écrire ces lignes, il ne m'est pas possible de parler de cette œuvre. Donnons seulement quelques renseignements sur les auteurs.

M. Emile Bergerat est à la fois poète, dramaturge, critique d'art et chroniqueur remarquable. Il a arboré, sinon avec le même bonheur, du moins avec la même ardeur et le même souci d'art le théâtre et le journal et a écrit une œuvre d'intense et belle poésie : *Enguerrande*. Il avait déjà donné, à la Comédie-Française, en collaboration avec Camille de Sainte-Croix, une co-